

L'Algérie, miroir de la culture maghrébine

À l'heure de la mondialisation et de l'internet qui rendent toute frontière poreuse, à l'heure de la formation d'ensembles géographiques puissants, à l'instar de l'Europe, organisés autour de valeurs et d'intérêts communs afin de mieux peser sur la marche des affaires du monde, la construction du Grand Maghreb que nous appelons de nos vœux patine faute de volonté politique. Pourtant, l'histoire comme l'homogénéité sociale et culturelle des pays maghrébins constituent des atouts majeurs qui devraient faciliter la réalisation de ce Grand Maghreb. C'est là un fait que ce numéro spécial, bâti autour des musiques d'Algérie, thématique centrale, confirme à l'envi.

Deux dossiers figurent dans cette livraison: le premier consacré aux musiques d'Algérie et le second à l'Histoire, la société et l'art en Algérie. Au fur et à mesure que nous parvenaient les contributions des auteurs, les thèmes de la mémoire et de l'histoire s'imposaient comme une exigence longtemps négligée, quand ils n'ont pas été manipulés. Loin d'être un élément de hasard, les questions prégnantes sur ces deux thèmes révèlent ce que chaque Maghrébin et chaque Maghrébine ressent, profondément ou confusément, comme le manque cruel d'une analyse critique sur ce qui touche à l'ensemble du patrimoine culturel maghrébin et, plus largement, à son état social et politique.

Le nombre important de contributions d'auteurs maghrébins à la fois chercheurs experts- praticiens en matière de musique maghrébo-andalouse n'est sans doute pas étranger à cette sensibilité qui transparaît dans ce numéro. Il va sans dire que cette constatation s'inscrit aux antipodes d'un nationalisme étriqué, d'ailleurs incompatible avec une démarche scientifique. Le résultat est plus qu'encourageant à en juger par la qualité et les novations de fond contenus dans plusieurs articles qui nous sont parvenus.

Cinq intellectuels symbolisent ici, par leur terre de naissance et par les sujets traités, une unité culturelle maghrébine dont un des piliers est la musique et le chant maghrébo-andalou. D'abord Mahmoud Guettat, à qui nous rendons hommage pour son œuvre pionnière de décolonisation du discours d'anthropologie musicale, études muséologiques qui caractérisèrent souvent, par le passé et parfois aujourd'hui encore, les travaux musicologiques sur le Maghreb. Il donne en effet à mieux comprendre les fondements historiques et techniques de l'art musical maghrébo-andalou, du Maroc à la Lybie. Nadir Marouf analyse le système musical de la San'a algérienne, sous le prisme du concept du *paradigme de la norme et de la marge*, pour démontrer en quoi la tradition musicale «classique» (au sens originel du terme c'est-à-dire de «première classe») maghrébo-andalouse emprunte des éléments à la périphérie citadine (la marge qui influence et qui se fond dans la norme), en vue d'aboutir *in fine* à une totalité cohérente, formant au plan complet sur le plan d'une esthétique musicale et d'une sémantique élaborée. Cette problématique «norme-marge» est concrètement illustrée par Mourad Yelles dans son article sur la poésie féminine maghrébine. Il en brosse un tableau d'une grande finesse d'analyse où la beauté de l'expression littéraire et poétique n'est pas le moins important, et où, nourri de ses propres recherches et travaux, et de référence à des auteurs emblématiques tels Roland Barthes et Paul Zumthor, il tire, sur la poésie féminine algérienne du genre 'Arâbi, une conclusion qu'il nous plaît de citer: *Ainsi le poème subvertit l'ordre de la norme en réinterprétant la symbolique du lieu et en opérant un déplacement crucial au terme duquel apparaît un espace de liberté dans le cadre de la tradition.* Saïd el-Maghrébi appelle à poser de nouveau notre regard sur la théorie de l'Ethos, soulignant, avec pertinence, que ce domaine reste un des parents pauvres de la recherche musicologique au Maghreb. Quant à Mohammed Souheil Dib, sa contribution donne brillamment à percevoir les liens consubstantiels qui fondent la poésie maghrébine, surtout comme base de la littérature majeure du Maghreb.